



L'enseignement de la lecture en langue seconde

Josette Turbide

Kari Parson

Solange Amirault



Introduction

L'enseignement de la lecture comprend 5 composantes essentielles : la conscience phonémique, la phonétique, la fluidité, le vocabulaire et la compréhension. Lorsque le lecteur met en pratique ces 5 éléments et que l'enseignement cible celles-ci, la réussite en découle.

Ce projet vise à développer un cartable visant à résumer et détailler ces 5 composantes. En travaillant ensemble dans un PLC par exemple, les stratégies et les activités peuvent être élaborées plus en détails. Celles-ci aideront les étudiants à améliorer leur apprentissage. Il ne faut pas oublier d'intégrer les 5 composantes dans une littératie équilibrée à l'intérieur des pratiques exemplaires : la lecture guidée, la lecture partagée, la lecture en collaboration, l'étude de mots, la lecture indépendante, et la lecture à haute voix.

Les 5 composantes de la lecture

L'enseignement de la lecture a 5 composantes essentielles pour la réussite du lecteur :

1. La conscience phonémique

2. La phonétique

3. La fluidité

4. Le vocabulaire

5. La compréhension

Les six pratiques exemplaires

Il existe six pratiques exemplaires dans l'enseignement de la lecture en langue seconde. Dans un programme de littératie équilibrée « le terme équilibrée ne veut pas dire une répartition égale des types d'activités, mais plutôt un choix judicieux basés sur les besoins des élèves » (Bourgoin, 2010). Les six pratiques exemplaires sont :

- **Lecture guidée**
- **Lecture à haute voix**
- **Lecture en collaboration**
- **L'étude des mots**
- **Lecture partagée**
- **Lecture indépendante**

Quand on enseigne en langue seconde la lecture partagée est souvent considérée comme l'exemple le plus important.

La Conscience Phonémique

La définition

« L'habilité d'entendre et d'identifié les sons à l'oral » (Bourgoin, 2010).

Les effets positifs :

L'élève pourra mieux lire les mots et comprendre la signification des mots, peu importe le niveau où l'âge (Bourgoin, 2010).

Les activités et stratégies :

- Segmenter les phénomènes à oral (utiliser des jetons)
- Trouver les sons à l'oral dans les mots
- Comptines (Brille la chenille) et musique
- Réagir avec une action lorsqu'ils entendent un son particulier
- Enregistrer leur voix et la réécouter

La phonétique

La définition

« Consiste en l'habilité d'établir des liens entre les lettres à l'écrit et les sons à l'oral » (Bourgoin, 2010).

Les effets positifs

L'élève pourra lire, épeler et décoder mieux tout en comprenant mieux le texte (Bourgoin, 2010).

Les activités et stratégies

- Remue-méninge de mots avec le son en particulier
- Les homophones
- Bingo des sons
- Journal des sons
- Trouver les mots qui sont dans le texte
- Les jeux de cartes : L'as des sons

La fluidité

La définition

« Consiste en l'habileté de lire de façon précise et rapide » (Bourgoin, 2010).

Les effets positifs

La fluidité va aider les élèves avec la compréhension ainsi que la précision, la vitesse, le rythme puis l'expression (Bourgoin, 2010).

Les stratégies et activités

- Demander aux élèves de lire le plus de mots possible en une minute
- Écouter des livres sur disques compacts pour entendre comment on fait la lecture puis entendre comment que c'est important d'ajouter l'expression
- Enregistrer la voix de l'élève pendant la lecture puis laisse-le s'écouter
- En utilisant une voiture montrer aux élèves comment que c'est important de respecter la vitesse
- Demander aux élèves de lire plusieurs poèmes et chansons
- Faire la lecture en chœur ou la lecture en écho
- Taper un texte sans ponctuation. Demander aux élèves de le lire et prédire ou on devrait mettre la ponctuation.

Le Vocabulaire

La définition

« Ce sont les mots que les élèves ont besoin afin de communiquer efficacement et les mots que l'on reconnaît à l'écrit » (Bourgoin, 2010).

Les effets positifs

Le vocabulaire aide l'élève avec la compréhension en lecture (Bourgoin, 2010).

Les stratégies et activités

- Savoir utiliser les caractéristiques ou les éléments graphiques du texte pour mieux comprendre (balayer ou survoler le texte)
- Savoir utiliser différentes stratégies pour solutionner des mots nouveaux afin de mieux comprendre le texte.
- Ressortir les super mots
- Jeux de mots divers
- Mots visuels (la police et le caractère)
- Expressions idiomatiques
- Illustrer les mots nouveaux à l'aide de croquis
- Trouver ou remplacer les synonymes et les antonymes
- Enseigner le contexte du mot
- Discuter les préfixes et les suffixes
- Déterminer la signification de suffixes et des racines
- Fournir des mots de vocabulaire pour compléter un extrait
- Observations des mots qui s'orthographient et se prononcent de la même manière
- Associer le mot avec la définition
- Mots cachés, mots croisés
- Utiliser les ressources – Dictionnaires de synonymes et antonymes
- Démontrer l'image du mot
- Mettre l'emphase du mot (façon expressive)
- Manipuler le lieu des mots (ajouter des adjectifs, adverbes)
- Écrire les mots drôles
- Créer un mur de mots
- Trouver des mots difficiles

- Tenir un journal de bord ou un carnet du nouveau vocabulaire avec des images et des mots clés pour expliquer le sens
- Discuter souvent des nouveaux mots rencontrés dans les textes
- Trouver les mots en caractère gras, remarquer les différences dans les grandeurs de police, italiques – penser « comment est-ce que cet élément m'aide à comprendre? »

La compréhension

La définition

« La raison d'être de la lecture. Pour devenir des lecteurs efficaces, les élèves doivent développer et consolider les habiletés/les stratégies liées à la compréhension » (Bourgoin, 2010).

Les stratégies (Bourgoin, 2010)

- Contrôler sa compréhension
- Utiliser des organigrammes
- Répondre des questions
- Formuler des questions
- Reconnaître la structure du texte
- Résumer
- Utiliser les connaissances antérieures
- Visualiser

D'autres stratégies

- Faire un remue-méninge à propos du sujet avant la lecture
- Regarder les images avant de lire le texte
- Lire le titre et sous-titre
- Lire les questions de compréhension avant la lecture
- Écouter le texte sur une cassette avant de faire la lecture
- Surligner les phrases clés
- Relire le texte

Les activités

- Phrases découpées
- Texte à trous
- Rapport de livre
- Ligne du temps
- Tableau séquentiel
- En utilisant des dessins fais le résumé d'une histoire
- Créer des questions de tête, mains et cœur

La différenciation

La définition

« L'enseignement différencié exige que le prof incorpore les besoins et les capacités des élèves dans chaque leçon ... et fournit aux élèves plusieurs pistes au même résultat » (Arnett, 2010).

Le but

La différenciation cible aux besoins, intérêts puis talents des élèves. Ça leur donne l'occasion d'apprendre de différentes manières et permet à l'enseignant de répondre aux besoins individuels de l'apprenant (Arnett, 2010).

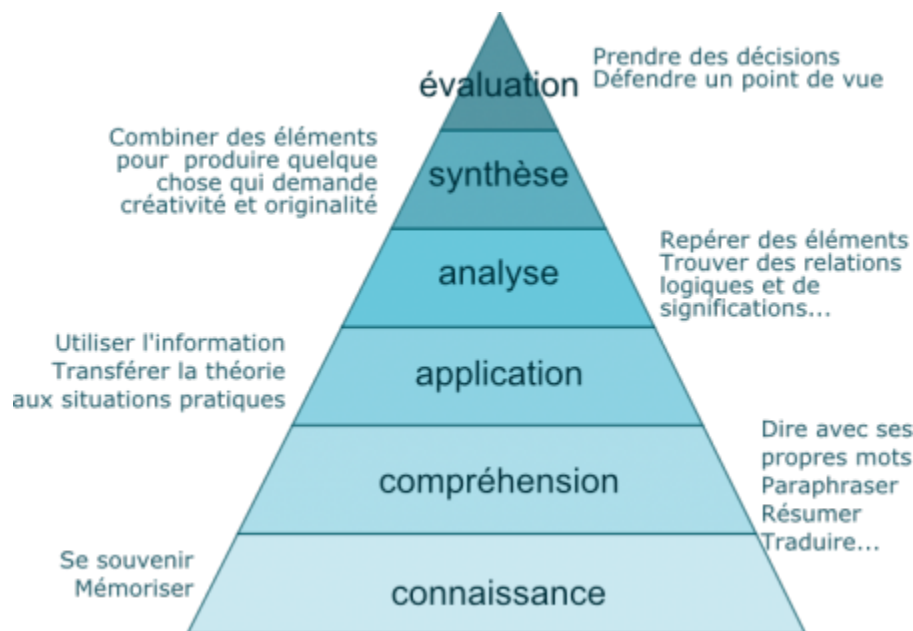
Les activités

- Sondage des intérêts et intelligences multiples (Ça va permettre à l'enseignant de choisir des livres pour la bibliothèque de classe)
- Jigsaw (Chacun lit une partie du texte et ensuite partage les informations avec leur groupe de base)
- Cercles de lecture
- Choix pour le projet final (comment il présente leur rapport de livre)
- Livres sur disques compacts
- Théâtre de lecture
- Jeux de rôles
- Lisez et écoutez des chansons
- Créer des dessins pour un livre (illustrateur)
- Chasse aux trésors
- « Geocaching »

La pyramide de Bloom

La pyramide de Bloom sert à classifier les niveaux de raisonnement qui font partie du processus d'apprentissage (VanderWeide, 2010). Les pages suivantes sont des outils que vous pourrez utiliser en salle de classe pour agrandir l'apprentissage des élèves.

Figure 1 : La pyramide de Bloom



<http://didac2b.files.wordpress.com/2009/02/pyramide1.png?w=450&:h=311>

Intelligences multiples

Selon Howard Gardner, il existe huit différentes intelligences multiples :

- Intelligence linguistique
- Intelligence logico-mathématique
- Intelligence musicale
- Intelligence visuel-spatial
- Intelligence kinésthésique
- Intelligence naturaliste
- Intelligence interpersonnelle
- Intelligence intrapersonnelle

ILLUSTRATION DES HUIT TYPES D'INTELLIGENCE

L'intelligence ↓	→ aime...	excelle...	apprend mieux...
Linguistique	Lire, écrire, raconter des histoires.	Dans la mémorisation de noms, de dates, de lieux .	En récitant, entendant et voyant des mots.
Logico-mathématique	Faire des expériences, résoudre des problèmes, travailler avec des chiffres, poser des questions, explorer des modèles et des relations.	En mathématique, raisonnement, logique, résolution de problèmes.	En créant des catégories, des classifications, en travaillant avec des modèles et des relations abstraites.
Spatiale	Dessiner, construire, imaginer et créer des choses, rêvasser, regarder des photos, des diapositives, regarder des films et jouer avec des machines.	À imaginer des choses, prévoir les modifications, dans les casse-tête, les énigmes, lire des cartes, des diagrammes.	En visualisant, rêvant, en voyant les choses dans sa tête, en travaillant avec les couleurs et les images.
Musicale	Chanter, fredonner, écouter la musique, jouer d'un instrument, réagir à la musique.	À identifier un son, se souvenir d'une mélodie, noter le rythme, garder le tempo.	S'il utilise un rythme, une mélodie, une musique.
Corporelle- Kinesthésique	Bouge, touche et parle, utilise le langage non verbal.	Dans les activités physiques (sports, danse, art dramatique), artisanat.	En touchant, bougeant, agissant dans l'espace, intégrant l'apprentissage à travers ses sensations physiques.
Interpersonnelle	Avoir beaucoup d'amis, parler aux gens, faire partie d'un groupe.	Dans la compréhension des gens. Il dirige, organise, communique, manipule, tempore les conflits.	S'il partage, compare, établit des relations, coopère, interroge les autres.
Intrapersonnelle	Travailler seul. Poursuivre ses propres intérêts.	À se connaître, à être en contact avec ses émotions et ses rêves. À suivre son intuition, poursuivre ses intérêts et ses buts. Il est original.	En travaillant seul, projets individuels, instruction à son rythme, ayant un espace personnel.

<p><u>Naturaliste</u></p>	<p>Observer la nature : les végétaux, les animaux, les minéraux et les phénomènes naturels en général. Collectionner des objets de la nature.</p>	<p>À établir un contact étroit avec la nature. À identifier les caractéristiques des mondes vivant et non vivant.</p>	<p>Quand il expérimente. Quand on lui présente une tâche ou une thématique en relation avec la nature. Quand il organise l'information en tableaux.</p>
---------------------------	---	---	---

C.S.R.D.N. France Lapiere, Volet I du Programme des approches pédagogiques, septembre 1998. rév. 2001

<p style="text-align: center;">Test sur les Intelligences multiples Interprétation de cet inventaire avec vos élèves</p>
--

1. Les Intelligences Multiples ont pour but d'aider chacun à reconnaître ses ressources et d'inciter chacun à continuer de se développer; elles ne sont pas là pour étiqueter. Il est important de s'assurer que les résultats de cet inventaire ne servent pas à cataloguer l'élève.

2. Le but de l'inventaire est de faire ressortir les forces de chacun et de chacune, forces qu'il ou qu'elle pourra mettre à profit pour continuer à apprendre; cet inventaire a aussi pour but d'amener l'élève à porter davantage d'attention à des activités qu'il a eu tendance à négliger jusqu'à présent.

3. Mettez beaucoup d'emphase sur les idées suivantes : même si une ou deux intelligences ne semblent pas être une force ou un mode privilégié (parce que, pour le moment, l'élève n'a pas encerclé de comportements ou en a encerclé peu), ça ne veut pas dire qu'il ne peut pas développer d'intérêt ou qu'il n'a pas de potentiel brut dans ce domaine.
 - Il se peut que les questions retenues dans le test en lien avec cette forme d'intelligence n'étaient pas significatives pour l'élève alors que d'autres questions auraient pu l'être davantage.
 - D'autre part une multitude de facteurs font que durant un certain temps, un individu peut ne pas aimer ou ne pas se sentir habile par rapport à une famille d'activités (que ce soit par manque d'encouragements, échecs précédents, estime de soi trop basse, milieu familial ou social qui ne valorise pas ces activités, etc.). Plusieurs adolescents, adolescentes ou adultes se mettent soudain à s'intéresser ou à performer dans un nouveau domaine à cause d'un enseignant ou d'une enseignante qui travaille sur les pré-requis, qui fait des analogies, qui va

moins vite, qui est plus concret, qui fournit des stratégies de dépannage ou des trucs, etc.

4. L'inventaire veut faire constater à l'élève qu'il est intelligent et que chacun utilise son potentiel intellectuel d'une façon qui lui est propre. Insister sur le fait que les différentes intelligences fonctionnent en interaction et que c'est la combinaison des intelligences qui fait que chacun et chacune est particulier ou particulière. Quelqu'un pourrait être moyen dans toutes les formes d'intelligence et cette particularité ferait de lui ou d'elle un individu exceptionnel et très efficace dans la vie ou dans certaines professions.

Source : Ginette Grenier, cp, CS des Affluents, et Pierrette Boudreau, cp, CS de la Rivière-du-Nord, 2003

Notes pour l'enseignant

Un des avantages du modèle, c'est qu'il met l'accent sur le fait que *tous les élèves ont des forces* et que les enseignants devraient valoriser cette diversité. C'est particulièrement important pour les élèves qui possèdent des forces intellectuelles qui *ne font pas partie* des domaines habituellement valorisés à l'école (compétences verbales et logico-mathématiques). La prise en compte des forces des élèves peut conduire à une expérience de *crystallisation* susceptible de modeler l'avenir d'un élève. En effet, ceci peut faire toute la différence entre le développement d'une image positive de soi et une image fautive mais dévastatrice consistant à se percevoir comme stupide.

Chez la plupart des élèves, deux ou trois formes d'intelligence sont plus fortes que les autres. Attention : ceci ne veut pas dire qu'un élève montrant une préférence pour un type d'intelligence aimera *toutes* les activités s'y rattachant (ex. lire de la poésie, écrire des romans, faire du journalisme, parler devant des foules, apprendre des langues étrangères, etc.) Chacune de ces activités est liée à l'intelligence linguistique, mais combien de personnes s'intéresseront à toutes?.

Les intelligences se manifestent *toujours* dans le cadre de tâches spécifiques.

L'approche des IM suggère de varier nos façons de faire en classe, *d'intégrer* plus d'arts plastiques, d'art dramatique, de musique, de mouvement, d'interactions sociales, de métacognition et d'activités de contact avec la nature *dans le cadre de l'apprentissage des différentes disciplines*; de laisser aux élèves, aussi souvent que possible, la possibilité d'avoir recours à des façons différentes pour effectuer leurs apprentissages et pour en rendre compte.

Source : Ginette Grenier, cp, CS des Affluents, et Pierrette Boudreau, cp, CS de la Rivière-du-Nord, 2003

Comment nous y prendre en classe?

Sensibiliser les élèves :

- Chacun possède un profil d'intelligence unique qu'il aura l'occasion de continuer à développer encore pendant toute sa vie.
- Les intelligences qui étaient valorisées traditionnellement ne sont pas les seules qui indiquent que nous sommes intelligents ou intelligentes. Nous pouvons manifester notre intelligence sur le plan des mouvements, sur le plan musical, sur le plan social... autant que sur le plan logique ou langagier. Quelqu'un qui fait preuve d'intelligence sociale est tout aussi admirable que quelqu'un qui fait preuve de logique, par exemple, et ça peut contribuer grandement au succès dans la vie.
- Mettez les élèves au défi : proposez-leur de rechercher des activités ou des façons de faire qui parfois les amèneront à performer de façon spectaculaire dans un de leurs champs de forces et qui d'autres fois les amèneront à s'expérimenter dans des domaines qui leur sont moins familiers ou dans lesquels ils sont moins à l'aise.
- Présentez-leur cette définition simple de l'intelligence : «C'est résoudre des problèmes ou créer des biens, seul ou avec d'autres, en utilisant des **capacités variées** du cerveau ainsi que les ressources qui sont à notre disposition».

Être plus flexibles dans notre planification de cours :

- Offrir un éventail plus large d'activités qui couvriront les huit formes d'intelligence.

- Laisser plus de choix aux élèves dans leurs façons d'apprendre, dans leurs façons de présenter un travail ainsi que dans leurs stratégies pour étudier un sujet en particulier.

Enseigner les habiletés sociales et favoriser la connaissance de soi :

- ceci correspond aux intelligences interpersonnelle et intrapersonnelle de Gardner.
- on doit fournir aux élèves de multiples occasions de réfléchir sur eux et d'apprendre à se connaître (plusieurs nouveaux programmes de même que l'école orientante vont dans ce sens); on doit aussi leur fournir de nombreuses occasions d'apprendre sur les autres et avec les autres, entre autres par le biais de l'apprentissage coopératif.¹

¹Adaptation par Ginette Grenier (CSA, 2003) d'un extrait d'un document trouvé sur Internet : The Multiple Intelligences Model and Years 5 to 8. Dr Helen McGrath, School of Scientific and Developmental Studies, Faculty of Education, Deakin University. Siter: The MI Model- Using the CSF in the Middle Years- Victorian Curriculum....

QUESTIONS À SE POSER EN TANT QU'ENSEIGNANT OU ENSEIGNANTE

1. D'après certaines recherches, *le pourcentage des interventions de l'enseignant dans une classe oscille approximativement entre 60 et 70%, ce qui veut dire que les élèves n'ont l'usage de la parole que durant 30 à 40% du temps de formation. Est-ce la même situation qui prévaut dans ma classe?*
(Certaines recherches avancent que c'est la *parole prononcée* qui est source d'apprentissage, et non pas la parole entendue, parce que *l'expression* aide à penser et que pour assimiler des informations nouvelles il est important de se les répéter dans ses propres mots, avec son propre réseau d'images.²)
2. Est-ce que j'écris ou dessine au tableau suffisamment? (Une majorité d'élèves ont besoin de voir).
3. Est-ce que j'appuie ce que j'explique avec suffisamment d'illustrations, de dessins, de métaphores? Est-ce que j'invite mes élèves à faire de la visualisation?
4. Est-ce que j'utilise parfois en classe de la musique d'ambiance? Est-ce que je permets à mes élèves de faire des travaux dans lesquels ils peuvent intégrer du son ou des extraits de chansons? Est-ce que j'ai recours au *rap*, aux *rimes* ou au *rythme* pour favoriser la mémorisation de certaines connaissances?
5. Est-ce que les élèves ont la chance de travailler avec du matériel concret ou du matériel de manipulation dans mes cours? Est-ce qu'ils peuvent mener des expérimentations? Est-ce qu'ils peuvent produire des maquettes ou des modèles concrets pour rendre compte de leur compréhension de certains concepts?

² Source : *Le rôle de la parole dans l'apprentissage* de Rosée Morissette
CSRDN : Groupe de travail sur la cognition (document mis à jour en 2004 par Pierrette Boudreau et Ginette Grenier, conseillères pédagogiques)

6. Est-ce que je prévois du temps pour que les élèves puissent, de façon régulière, faire des retours sur leurs apprentissage, sur les stratégies auxquelles ils ont recours, sur leurs modes d'apprentissage?
7. Est-ce que j'invite mes élèves à *se mettre dans la peau* de certains personnages ou dans la peau de personnes qui voient les choses différemment d'eux pour les amener à développer davantage d'ouverture ou de sensibilité?
8. Est-ce que mes élèves ont l'occasion de se déplacer dans la classe?
9. Est-ce que mes élèves ont l'occasion d'interagir les uns avec les autres? Est-ce que je prévois des contextes où ils peuvent travailler en groupe ou en collaboration?
10. Est-ce que l'environnement de ma classe et les activités qui s'y déroulent permettent de rejoindre les élèves qui sont sensibles à la nature?
11. Est-ce que je permets à mes élèves de solliciter l'hémisphère droit de leur cerveau? (analogies, créativité, synthèse, schémas...)
12. Est-ce que je prévois des situations complexes d'apprentissage ou du travail en projet? (Les élèves ont alors la possibilité de mobiliser plusieurs types d'intelligence.)

Bibliographie

- Arnett, K. (2010). *La différenciation en la salle de classe*. Présenter a l'institut d'été « Soutenir nos élèves en immersion ». L'Université de Nouveau-Brunswick, Fredericton, NB.
- Bourgoin, R. (2010). *La lecture*. Présenter a l'institut d'été « Soutenir nos élèves en immersion ». L'Université de Nouveau-Brunswick, Fredericton, NB. (Informations tirées du site web National Reading Panel. *Frequently Asked Questions*. Retrieved on September, 3rd, 2009 from <http://nationalreadingpanel.org/faq/faq.htm#6>)
- VanderWeide, D. (2010). *Des outils d'apprentissage pour tous : Activités langagières au service des différences*. Montréal, QC : Chenelière Éducation.